

# LES COLLECTIONS DU MUSEE EN LIEN AVEC LE GENERAL DE GAULLE

 **MUSÉE DE LA  
RÉSISTANCE ET DE LA  
DÉPORTATION DE L'  
AIN**

L'AIN DANS LA SECONDE GUERRE MONDIALE



# Lettre du général de Gaulle adressée au général Delestraint le 22 octobre 1942

Musée de la Résistance et de la déportation de l'Ain  
Coll. départementale, Inv. 2010.03.01

Transcription de la lettre :

Le GENERAL DE GAULLE

4 Carlton Gardens S.W.1

Whitehall 5444

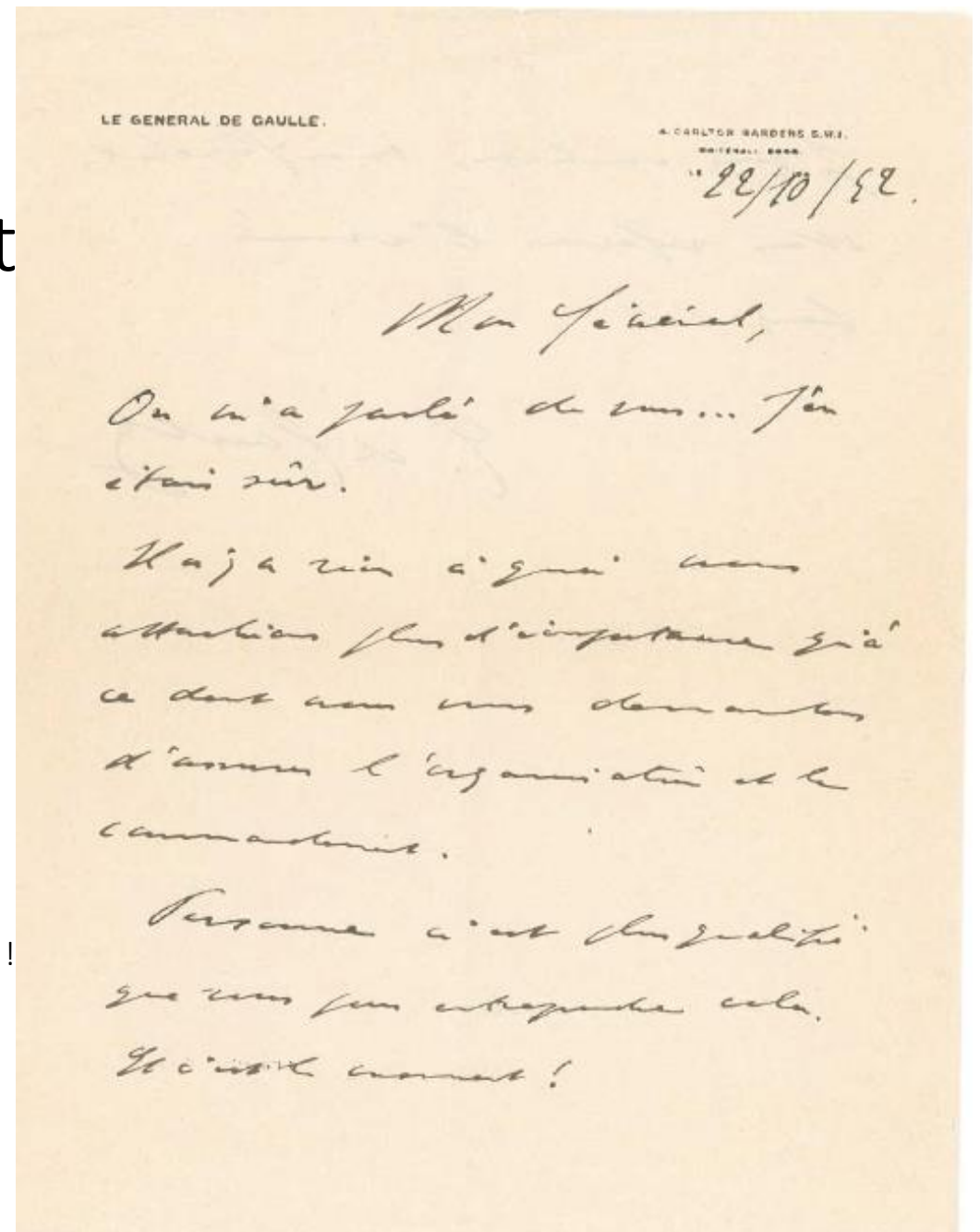
Le 22/10/1942

Mon Général,

On m'a parlé de vous... J'en étais sûr. Il n'y a rien à quoi nous attachions plus d'importance qu'à ce dont nous vous demandons d'assurer l'organisation et le commandement.

Personne n'est plus qualifié que vous pour entreprendre cela . Et c'est le moment !  
Je vous embrasse, mon Général. Nous referons l'armée française.

C. de Gaulle







# Journal *Bir-Hakeim* mars 1943 (1<sup>er</sup> numéro)

Musée de la Résistance et de la déportation de l'Ain  
Coll. départementale, Inv. N1998.15.1310

## LA PRESSE

La presse française enchaînée par Vichy et par Gobbeles, auprès de qui s'est rangé l'ensemble des journalistes vendus et des journalistes sans courage qui ne sont du reste pas meilleurs que les premiers, obéit à un mot d'ordre, est forcée de tout accepter et d'avancer, s'associe à toutes les erreurs comme à tous les crimes.

## BAS LES MASQUES !

Il est clair que la presse libre, parce que clandestine, comme *Liberation*, *Combat*, *France-Tireur*, *Liberté*, etc., est, en fin de compte, préférable à une presse asservie. Cela ne veut pas dire qu'il ne se pose pas partout un problème de l'opinion dont la bassesse reproduit trop souvent la bassesse de ceux qui la font. Pour l'avenir, il faudra des journaux à l'abri des intérêts et des combinaisons obscures ; il faudra des journalistes recrutés parmi les écrivains probes et avant tout soucieux de la vérité et du courage.

Souvenons-nous des paroles de Jules Romains : « L'immense plaisir qui consiste à penser vrai, à dire vrai, à écouter d'autres hommes libres dire ce qu'ils croient vrai », et il a affirmé que notre temps avait acquis un certain goût de la vérité. Comme nous pensons que l'auteur de « Knock » a raison, que ce goût là sera bientôt celui de tout le peuple français, lorsque nous aurons débarrassé la presse française de ceux qui n'en sont pas dignes.

Français ! nous vous donnons ci-après une première liste de journaux que nous vous prions de ne plus lire.

A Marseille : ne lisez pas la presse Philibert Gérard (bras droit de Sabiani-Dorziat), s savoir, *Marseille Libre*, *A.C.T.U.*, etc...

Ne lisez pas le *Mot d'Ordre*. Frossard a tout sur les deux tableaux.

Ne lisez pas *Marseille Matin* et *Marseille Soir*.

Ne lisez pas le *Soleil*.

Il faut noter que, par suite de l'expulsion du *Petit Marseillais* du trop fameux Jean Gaillard-Bourrages, fasciste notoire, une grosse amélioration a été apportée à la tenue de celui-ci.

A Nice : ne lisez pas l'*Eclair* sur ainsi que le *Petit Nîçois*. Le directeur, propriétaire de ce dernier quotidien est un collaborationniste de la première heure. Il se nomme Lejeune.

A Toulouse : ne lisez pas le *Dépêche* ; Albert Sarraut n'est pas digne de son frère.

Ne lisez pas le *Grand Echo du Midi* qui n'est qu'une édition de la *Petite Gironde*.

A Clermont-Ferrand : ne lisez pas le *Moniteur du négrier Laval*.

Ne lisez pas l'*Avenir*.

A Montpellier : ne lisez pas l'*Eclair*. Ne lisez pas le *Petit Méridional* ; son directeur, Soustelle, est collaborationniste.

A Saint-Etienne : ne lisez pas le *Memorial* ; ne lisez pas le *Livre*.

A Grenoble : ne lisez pas le *Petit Dauphinois*.

A Lyon : ne lisez pas *Paris-Soir* rempli depuis l'exode 65, cours de la Liberté, ainsi que ses deux autres éditions à Toulouse et Marseille. Son directeur, Jean Prouvost, a joué sur les deux tableaux et fut un défaiteux de la première heure. Les articles de Bignon (dont les collaborationnistes ne pourront plus lire la prose, puisqu'il vient de mourir, comme il se doit, à... Vichy) et de l'ensemble de ses collaborateurs sont cités par la presse allemande.

Ne lisez pas l'hebdomadaire *7 Jours*, même direction.

Ne lisez pas *Lyon-Soir*, ex *Salut Public*.

Ne lisez pas le *Soir de Lyon* et le *Lyon Républicain*. Ces deux quotidiens sous la direction de leur propriétaire, Lejeune, collaborationniste de la première heure et de son rédacteur en chef, Darrès, pro-allemand, sont des journaux très vichysois.

Ne lisez pas *Présent*, ses collabora-

## FRANÇAIS !

Lorsque le malheur et la trahison se sont abattus sur la Patrie, il fallait assurer au monde la présence de la France.

Des soldats, des marins, des aviateurs français, dont le nombre augmente de jour en jour, continuent à combattre...

Ce petit et modest journal est créé par deux journalistes français, deux journalistes demeurés profondément républicains et qui lutent, depuis la capitulation honteuse de Bordeaux, pour témoigner devant le monde libre de l'invincibilité de la pensée française.

Ce journal, comme « Libération », comme « Combat », comme « France-Tireur », comme « Liberté », comme « 93 », comme « Le coq enchaîné », comme « Le Populaire », comme « L'Université libre », comme « Résistance », comme « Lorraine », comme « Valmy » et « L'Echo du Nord » est un organe de combat.

Il combat pour la défense de la liberté. Il dénonce les colonies dirigées contre la France. Il assure, malgré les épreuves, la survenue de son génie créateur. Il maintient et groupe des unités. Il est un poste avancé de la Patrie.

Notre but est d'exprimer ses sentiments et de faire connaître votre résistance et vos espoirs, mais il est aussi celui de faire connaître les lâchetés. Tout se sait. Tout s'enregistre. Tout se retient. Un relâchement des valeurs est en train de s'opérer, qui nous sera précieuse dans les jours meilleurs. Des comptes seront à rendre au moment opportun et le jugement sera sévère. Nous châtions durement.

En Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, au Canada, dans l'Empire français devenu libre, « Bir-Hakeim » sera lu et connu. Un grand succès répondra à nos efforts et ce succès n'ira pas à nos personnes, mais à notre Patrie, aux idées de liberté et de justice que nous défendons et qui sont le bien commun de tous les vrais Français.

Français ! La grande voix venue d'outre-Atlantique a promis aux hommes les biens suprêmes que les tyrans, Hitler et Mussolini prétendent nous ravir : liberté de penser, de parler, d'écrire, de prier Dieu et de choisir ses représentants.

Dans les combattants des Forces Françaises Libres, le peuple admire et admire toujours avec gratitude ceux qui ont relevé le drapeau, à l'heure où tout paraissait perdu, ceux qui, sur les champs de bataille, sont, comme les combattants de l'intérieur — héros sans drapeau — les représentants de la Patrie.

Le peuple, soulagé aussi, de fonder son âme, que ces combattants héroïques ne soient pas le dernier carré d'une armée vaincue, mais l'avant-garde d'une armée nouvelle.

Chaque mois, « Bir-Hakeim » donnera aux Français et aux amis de la France de nouvelles épreuves de croix en sous et de vaillance en la victoire prochaine.

« Bir-Hakeim » n'est soumis à aucune censure politique.

« Bir-Hakeim » est le premier journal de la IV<sup>e</sup> République. Il sera donc le vôtre. Il grandira dans la mêlée et il saura se battre farouchement comme nos frères de 93 et comme nos frères de Bir-Hakeim, jusqu'à la mort.

Lisez-le ! Il a le mérite d'être sincère. Faites le lire.

## LA RÉDACTION.

tours : Henri Bilon (de Paris-Soir), Roger Vaillant (de Paris-Soir), Bourguès, Jean Mistler sont des collaborationnistes connus.

Nous ne parlons pas, bien entendu, des journaux tels que le trop fameux *Gringoire*, qui n'a toujours connu son succès que grâce au chantage dont il se nourrit depuis toujours. Tels que le *Nouveliste*, de Lyon, tels que l'*Action Française*, tels que *Candidat*, etc.

La direction et les collaborateurs de ces journaux auront des comptes à rendre en temps opportun et notre jugement sera sévère.

Rarement un peuple a eu dans l'histoire d'un pays à lutter contre une presse aussi systématiquement adhésive, contre une propagande d'aussi mauvaise foi.

Il faut détruire des légendes

Nous en avons assez d'entendre dire par les collaborationnistes que nos alliés d'hier, les Anglais, sont nos ennemis héréditaires alors qu'il s'agit du contraire.

Par des faits historiques nous allons répondre et détruire cette légende de Vichy en nous inspirant d'une série d'articles publiés dans le journal « *Le Matin* » en 1918 et 19 sous la signature de l'éminent professeur Louis Forest.

Voici son cours d'histoire :

« Un siècle avant Jésus Christ, 300 000 Allemands envahissent la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

l'ennemi de la France, pillent, sacagent, tuent tout jusqu'à Aix-en-Provence; ils sont battus et juré, qu'ils ne recommenceront plus. Soixante ans après, 240 000

DE JOURNAL NE PEUT ÊTRE GRÉ

# Maquisards dans le Revermont tenant une photo de De Gaulle (1943) Musée de la Résistance et de la déportation de l'Ain, Coll. départementale, Inv. N1998.10.106





# Affiche « Adhérez au MLN » (22 août 1944)

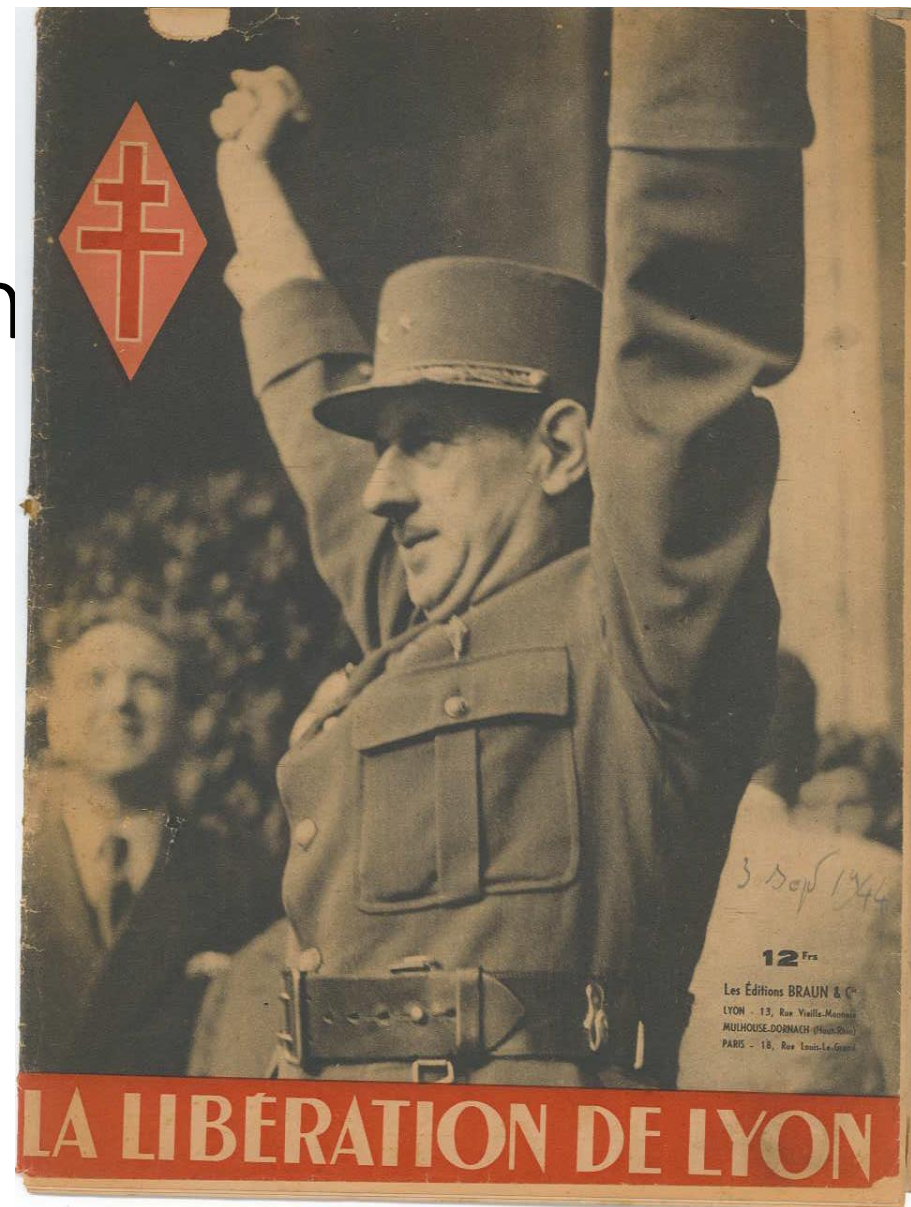
Musée de la Résistance et de la déportation de l'Ain  
Coll. départementale, Inv. 2022.20.02



# Revue La libération de Lyon

(1<sup>ère</sup> de couverture)

Musée de la Résistance et de la déportation de l'Ain  
Coll. N1998.13.293





# Revue la libération de Lyon du 3 septembre 1944 (page intérieure)



## SEPTEMBRE

Lyon, capitale de  
Général de Gaulle

de l'oppression  
population lyonnaise ri  
destinées de la France éternelle.

par la visite du  
confiance dans

Entouré du Commissaire Régional la République, M. Yv (Grégoire), du Préfet régional M. Longchambon  
et du Général Delattre de Tassigny, le Chef du Gouvernement provisoire de la France fait à pied le parcours de la  
Préfecture à l'Hôtel de Ville, sous les vivats ininterrompus de la population en fête.



# Revue La libération de Lyon (page intérieure).

Extraits du discours du général  
de Gaulle place des Terreaux  
le 14 septembre 1944



Place des Terreaux, pendant le discours du Général de Gaulle.

**C**omment dire à Lyon toute l'émotion, toute la gratitude que je ressens dans cette capitale gauloise qui fut ensuite la capitale de la résistance française et qui est aujourd'hui une très grande ville de notre France couverte de blessures éclatantes dans son honneur et emportée par son espérance.

Je dis : couverte de blessures. Pour celui qui, comme moi, a l'honneur de rendre visite à Lyon aujourd'hui, cela éclate aux yeux et aux cœurs et, d'autre part, nous savons trop combien de nobles victimes ont été frappées dans votre ville par l'ennemi et quelquefois par les usurpateurs.

Je dis l'honneur de Lyon. Voyons, il suffit qu'on regarde pour savoir de source sûre que ce peuple immense que vous êtes n'a jamais accepté la défaite. Il n'a jamais cru qu'elle était définitive. Il n'a jamais cru que la France était autre chose qu'une grande nation : Notre chose à nous qui nous vient de nos pères, que nous transmettrons à nos enfants et à nos petits-enfants, grande, noble et pure malgré tout.

Je dis l'espérance de Lyon.

L'espérance de Lyon c'est l'espérance de la France. Ah ! nous avons bien souffert. Vous tous que je vois, combien d'angoisses, combien de douleurs, combien de deuils, combien de larmes représentent-vous pour le service de la France. Eh bien ! l'espérance de Lyon qui est celle de la patrie, c'est que toutes ces épreuves-là n'aient pas été supportées en vain. Il faut qu'au moins cette fois après avoir tant souffert, tant lutté et demain après avoir vaincu, au moins cette fois il faut que cela serve à quelque chose.

*(Extraits du discours prononcé du balcon de l'Hôtel de Ville par le Général de Gaulle, lors de sa visite à Lyon le 14 septembre 1944.)*



# De Gaulle à Cerdon, lors de l'inauguration du cimetière militaire du Monument des Maquis de l'Ain le 24 juin 1956

Musée de la Résistance et de la déportation de l'Ain, Coll. départementale, Inv. 2021.22.11

